

Christian Civardi, *L'Écosse depuis 1528, Gap-Paris : Ophrys, 1998* et Jacques Leruez, *L'Écosse - Vieille Nation, Jeune État, Crozon : Éditions Armeline, 2000*

Jean Berton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/713>

DOI : 10.4000/rfcb.713

ISSN : 2429-4373

Éditeur

CRECIB - Centre de recherche et d'études en civilisation britannique

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2002

Pagination : 102

ISBN : 2-911580-13-3

ISSN : 0248-9015

Référence électronique

Jean Berton, « Christian Civardi, *L'Écosse depuis 1528, Gap-Paris : Ophrys, 1998* et Jacques Leruez, *L'Écosse - Vieille Nation, Jeune État, Crozon : Éditions Armeline, 2000* », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XI-3 | 2002, mis en ligne le 21 mars 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/713> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfcb.713>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.



Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Christian Civardi, *L'Écosse depuis 1528*, Gap-Paris : Ophrys, 1998 et Jacques Leruez, *L'Écosse - Vieille Nation, Jeune État*, Crozon : Éditions Armeline, 2000

Jean Berton

RÉFÉRENCE

Christian Civardi, *L'Écosse depuis 1528*, Gap-Paris : Ophrys, 1998, 237p. 110F. ISBN 2-7080-030-4

Jacques Leruez, *L'Écosse - Vieille Nation, Jeune État*, Crozon : Éditions Armeline, 2000, 344p. 150F. ISBN 2-910878-10-4

- 1 *L'Écosse depuis 1528* propose treize chapitres qui sont autant de tableaux de la société écossaise de 1528 à 1997, à la suite d'une introduction qui récapitule l'histoire de l'Écosse jusqu'au début du seizième siècle. L'originalité de l'ouvrage réside moins dans son contenu que dans sa forme qui renforce son intérêt culturel et pratique, voire pédagogique, parfaitement adaptée aux attentes d'un lectorat étudiant ou non spécialiste désireux de découvrir l'Écosse. Chaque chapitre, à l'instar de l'introduction, est une unité qui présente un thème socio-historique dans une structure claire alliant l'anecdotique à l'essentiel : a) un rappel chronologique de faits historiques majeurs ; b) plusieurs parties dont le titre est suivi d'un condensé sur fond grisé et dont les citations illustratives sont encadrées ; c) plusieurs extraits de documents originaux, historiques ou littéraires, en langue anglaise, écossaise ou française ; d) une bibliographie d'abord historique puis littéraire et une filmographie. De l'hégémonie religieuse aux revendications sociales et politiques, tous les aspects de la société écossaise complexe, d'Édimbourg à la Haute-Écosse, sont abordés de manière concise et avec humour.

L'Écosse est présentée dans un contexte britannique qui inclut aussi le rôle structurant de l'empire.

- 2 L'ouvrage de J. Leruez est une ré-édition de son *Écosse, une nation sans État*, de 1983, profondément revue et augmentée pour tenir compte de l'évolution politique de l'Écosse au cours de ces vingt dernières années. Il se compose de trois parties qui suivent une introduction historique nécessaire : ce qui fait que l'Écosse est différente du reste du Royaume-Uni, la montée en puissance de la conscience écossaise jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Mme Thatcher et la mise en place de la dévolution. Cette étude est remarquable par sa qualité scientifique (on ne trouve pas trace de partialité ou de polémique) et par son argumentation. Leruez explique les stades successifs qui ont mené l'Écosse vers un degré certain d'autonomie et sa conclusion présente l'Écosse au sein du Royaume-Uni et de l'Europe. La troisième partie est très précise notamment sur le nouveau Parlement écossais et sur la « *mise en route des nouvelles institutions* ». Cette analyse détaillée mène vers une prospective qui peut paraître taboue aux yeux des unionistes : l'Écosse qui s'est dotée d'un pouvoir législatif, quoique incomplet, d'un pouvoir exécutif, quoique étroitement lié à Whitehall par le biais du *Scotland Office*, et qui n'a jamais perdu son pouvoir judiciaire préservé par son système indépendant du système anglo-gallois, porte-t-elle en gestation un État écossais ? La réponse affirmative est tempérée dans la conclusion où l'auteur évalue les chances qu'a le parti nationaliste d'accéder au pouvoir et de faire voter l'indépendance de l'Écosse pour qu'elle siège aux côtés de l'Irlande et de l'Autriche dans les instances de l'Union européenne.
-

AUTEURS

JEAN BERTON

Université Jean Monnet, Saint-Étienne